

Dimanche 24 août 2025 – 21^{ème} dimanche ordinaire – Année C

Première lecture : Isaïe 66, 18-21

Psaume 116 (117)

Deuxième lecture : Hébreux 12, 5-7.11-13

Évangile : Luc 13, 22-30

Homélie

Certains se souviennent sans doute de la tempête de 1999. Pas les plus jeunes, bien sûr. Mais, pour faire bref et que chacun s'y retrouve : c'était le 26 décembre 1999 au petit matin, le lendemain de Noël. Une très forte tempête, imprévue et qui a surpris tout le monde, a traversé la France, provoquant de nombreux dégâts : arbres arrachées, routes et voies ferrées bloquées, toitures abîmées, etc. Les habitants des maisons dont la toiture avait été endommagée ont dû faire appel à un couvreur pour réparer. Or, à cette époque, on utilisait encore l'annuaire papier pour trouver un artisan ou une entreprise. Dans les pages jaunes de l'annuaire, les listes de professionnels étaient classées par ville et par ordre alphabétique. Naturellement, les gens qui avaient besoin commençaient par appeler le premier de la liste, jusqu'à trouver une entreprise disponible. On imagine aisément la difficulté, quand dans ce genre de situation tout le monde cherche en même temps et que la demande est bien plus forte que l'offre...

Ma sœur était concernée, la toiture de sa maison avait subi des dégâts importants. Mais ma sœur étant une Guinot, sa tournure d'esprit a fait qu'elle a eu le réflexe de prendre la liste des couvreurs non pas en commençant par le « A », mais par la fin, en commençant par le « Z ». Et le premier numéro appelé a été le bon ! Le dernier a été le premier...

C'est une simple illustration. Mais qui dit bien, sans pour autant canoniser ma petite sœur, comment le Seigneur lui-même s'y prend avec nous : par la fin, à rebrousse-poil, ou par surprise, selon le vocabulaire ou l'image qu'on préfèrera. « Il y a des derniers qui seront premiers, et des premiers qui seront derniers. » Cette parole de Jésus, avec l'exemple que je viens de proposer, est devenue pour moi très concrète, et dit bien comment, dans l'esprit de l'Évangile, nous devons nous y prendre les uns à l'égard des autres : en faisant attention d'abord à ceux qui nous semblent loin, les derniers de la liste, et qui sont peut-être plus proches du Seigneur que nous le penserions a priori.

Je reprends notre page d'Évangile dans son ensemble. Nous pouvons, à mon sens, en tirer une double leçon. D'une part, comme dans les évangiles de ces derniers dimanches, la vocation des disciples – notre vocation de baptisés – consiste à rester en état de veille, en entrant « par la porte étroite », c'est-à-dire l'entrée de service, pour anticiper le retour du « maître de maison », c'est-à-dire du Christ ; en cultivant notre disposition à accueillir le Christ à n'importe quel moment. Cela passe en particulier par des attitudes et des actions en faveur de la justice, dit implicitement Jésus. Cela passe aussi, spirituellement, par l'acceptation que Dieu nous prenne comme par surprise. C'est pourquoi il nous faut demeurer attentifs à ses appels. Être en état de veille active, prévoyant, humble et disponible, sans se mettre en avant, telles sont les caractéristiques du disciple de Jésus. D'autre part, porter son attention d'abord sur les derniers ; à nous de discerner, et de discerner en Église, quelles doivent à cet égard être nos priorités.

Le Seigneur ne tient pas de liste – contrairement à notre vieil annuaire papier – de ceux qui sont promis au salut. Pas de liste alphabétique, et encore moins de classement par mérites. Car les seuls mérites sont ceux du Christ lui-même, qui a donné toute sa vie pour nous. Mais sur les listes des hommes, il y a toujours des oubliés. Et souvent, ces oubliés le sont en raison de préjugés. Alors, s'il en était besoin, inversons nos listes. En d'autres termes, acceptons que l'amour du Seigneur, qui s'y prend lui-même par la fin, transforme chaque jour un peu plus nos vies. Cela porte un nom : la conversion. Et la conversion, c'est la nôtre, en tant que baptisés, avant d'être celle des autres.

P. Hugues GUINOT